**EXPÉRIENCES NÉGATIVES DANS L'ENFANCE ET FONCTIONNEMENT PSYCHOLOGIQUE CHEZ LES FEMMES ATTEINTES DE SCHIZOPHRÉNIE OU DE TROUBLES BIPOLAIRES : ÉTUDE BASÉE SUR LA POPULATION**

**INTRODUCTION :**

La schizophrénie et les troubles bipolaires sont des troubles mentaux graves qui représentent un lourd fardeau et des coûts immenses pour la société. Ces troubles représentent des défis multifactoriels complexes tout au long de la vie pour les patients et leurs familles, et peuvent donner lieu à de multiples épisodes graves et à des symptômes comorbides supplémentaires tout au long de la vie, tels que la dépression, l'anxiété et les problèmes de sommeil. Les expériences négatives dans l'enfance (ACE) sont des facteurs de risque environnementaux bien établis pour ces troubles. La plus grande fraction attribuable à la population (PAF) des troubles du spectre de la schizophrénie était liée à l'adversité de l'enfance (PAF 38 %),ce qui indique une grande capacité de prévention. Étant donné que des connaissances détaillées sur les ACE spécifiques représentent une information importante pour guider les efforts de prévention, il est particulièrement intéressant de noter que les abus sexuels dans l'enfance présentaient un PAF de 13 % pour le développement de la dépression.

Cependant, on en sait moins sur la mesure dans laquelle des ACE spécifiques sont associés à la schizophrénie et à la bipolarité. Une étude récente a souligné que des ACE spécifiques peuvent prédire de manière différentielle des troubles mentaux spécifiques, mais la plupart des études antérieures étaient souvent limitées par des informations sur quelques ACE spécifiques seulement, de petites cohortes hétérogènes ou l'absence d'un groupe de référence représentatif. Cela souligne la nécessité de mener des études Trans-diagnostiques de grande envergure examinant l'effet d'un large groupe d'ACE par rapport à un groupe de référence représentatif.

**BUTS DE L’ÉTUDE :**

En utilisant un large échantillon national représentatif de femmes islandaises issues de la population générale, les auteurs donc cherché à étudier les questions de recherche suivantes :

1. Certains types d'ACE sont-ils associés à la schizophrénie ou au trouble bipolaire de manière différente que d'autres ACE ?
2. Chez les femmes souffrant de schizophrénie ou de troubles bipolaires, l'exposition à de multiples ACE est-elle associée à un état psychologique sous-optimal ?

**Analyse statistique :**

Les auteurs ont comparé les caractéristiques de la population étudiée entre les femmes avec et sans troubles mentaux sévères à l'aide du test T pour l'âge(en tant que variables continues) et le test du chi2 pour les autres variables et ils ont déterminé les corrélations entre les différents types d'ACE par des corrélations de rang.

**RÉSULTATS :**

Par rapport au groupe de référence, les femmes déclarant un diagnostic de troubles mentaux sévères étaient plus jeunes, plus souvent célibataires/veuves, moins éduquées, plus souvent fumeuses et avaient un niveau de vie plus faible, un IMC plus élevé, des symptômes de dépression, d'anxiété et de sommeil plus de sommeil, et avaient une capacité d'adaptation plus faible. Des résultats similaires ont été observés pour la schizophrénie et le trouble bipolaire séparément

En étudiant spécifiquement les femmes souffrant d'un trouble mental grave, les auteurs ont constaté que les ACE étaient associés à un plus grand nombre de symptômes actuels de dépression et d'anxiété, y compris un sommeil moins réparateur, tandis que les privations subies pendant l'enfance étaient associées à un plus grand nombre de symptômes de dépression et d'anxiété.

Les auteurs ont observé des tendances similaires pour des types spécifiques d'ACE La gravité de la dépression, de l'anxiété et des troubles du sommeil augmentait et la capacité d'adaptation diminuait, et la capacité d'adaptation diminuait chez les femmes souffrant d'un trouble mental grave et d'un plus grand nombre d’ACE. Par rapport aux femmes ayant subi de 0 à 2 ACE, les femmes qui ont déclaré ≥5 ACE étaient plus susceptibles de présenter des symptômes d'anxiété, de dépression et de troubles du sommeil.

**DISCUSSION :**

Sur la base d'un vaste échantillon national représentatif de femmes islandaises, la présente étude démontre de manière exhaustive une association dose-réponse entre les ACE et les troubles mentaux graves. Sur les 13 ACE étudiés, ils ont trouvé sept associés à la schizophrénie ou au trouble bipolaire, les associations les plus fortes étant avec la maladie mentale d'un membre du ménage et les abus émotionnels et sexuels, mais aussi la négligence émotionnelle, les brimades et la violence collective. Enfin, et avec des implications importantes pour la gestion clinique, ils ont constaté que chez les femmes souffrant de schizophrénie ou de trouble bipolaire, la présence d'ACE était fortement associée à un fonctionnement psychologique.

Les recherches antérieures sur les ACE se sont principalement concentrées sur les ACE en tant que comme facteur de risque de troubles mentaux et donc comme cible potentielle de prévention. L'évaluation détaillée des ACE spécifiques dans la présente étude indique que certains ACE spécifiques sont plus fortement associés à des troubles mentaux graves que d'autres, ainsi que des rôles potentiellement différents de certains ACE spécifiques pour différents troubles mentaux. Dans la lignée des résultats de cette étude, une récente a montré que l'abus sexuel dans l'enfance était particulièrement fortement corrélé au risque de développer une dépression, bien qu'une évaluation aussi fine du rôle potentiel d'autres ACE n'a pas été possible en raison de l'absence de données sur le nombre d'enfants victimes d'abus sexuels. Une autre étude récente a suggéré des différences potentielles entre certains ACE et le risque de troubles mentaux spécifiques. Les présents résultats suggèrent que l'abus sexuel, mais aussi émotionnelle, est associée à une prévalence plus élevée de schizophrénie et de troubles bipolaires.

Les sévices physiques graves ont également été associée à un risque ultérieur de troubles mentaux. Bien que les auteurs ne puissent pas tirer de conclusions définitives en raison de la faible statistique dans les analyses de types spécifiques d'ACE, il semble qu'il existe des différences importantes entre des ACE spécifiques et leurs effets sur la santé mentale.

Bien que des facteurs génétiques puissent jouer un rôle, l'impact négatif de grandir avec des membres de la famille souffrant de troubles mentaux graves est bien décrit et les présents résultats soulignent à nouveau l'importance de soutenir les enfants de personnes souffrant de troubles mentaux sévères dans le but de prévenir le développement de troubles mentaux

Il est important de noter que cette étude apporte de nouvelles connaissances sur le rôle des ACE sur le fonctionnement psychologique général chez les personnes souffrant de troubles mentaux graves. Ces résultats indiquent un impact négatif important sur une grande variété de symptômes de santé mentale affectant le fonctionnement quotidien de ces personnes. Par conséquent, les ACE devraient représenter un axe de traitement important chez les personnes atteintes de schizophrénie ou de trouble bipolaire, telles que la psychothérapie basée sur les traumatismes, en raison de leur effet néfaste sur le fonctionnement psychologique.

**CONCLUSION :**

Les résultats de la présente étude renforcent et étendent les résultats antérieurs sur l'impact néfaste les effets néfastes des ACE chez les femmes diagnostiquées comme souffrant de schizophrénie ou de trouble bipolaire. Des ACE spécifiques, y compris les abus sexuels et psychologiques, sont fortement associés à ces troubles graves, ce qui indique l'importance de prendre en compte les ACE spécifiques dans les préventives. En outre, les ACE et les privations subies pendant l'enfance étaient associés à un fonctionnement psychologique moins bon chez les femmes souffrant de troubles mentaux graves. Ces résultats suggèrent donc fortement suggèrent que l'identification d'antécédents d’ACE est importante dans l'évaluation, et le traitement ultérieur des femmes souffrant de schizophrénie et de troubles bipolaires.

Dr. Mohammed EL ABBANI.

Service de psychiatrie CHU – Agadir.

Mars 2024